

La guerre commerciale de Donald Trump est toujours aussi incohérente

Synthèse

Donald Trump a imposé une nouvelle série de droits de douane suite à des « deals » avec plusieurs pays, ce qui a été perçu par certains commentateurs comme étant une victoire pour le président américain¹. Pourtant, la guerre commerciale déclenchée par Donald Trump pénalise l'économie américaine tout autant que celle des autres pays. En effet, ce n'est pas parce que le reste du monde n'a pas (ou peu) répliqué par des droits de douane symétriques que les États-Unis « gagnent » au détriment des autres pays. La stratégie du président américain semble toujours aussi confuse, contradictoire et incohérente avec les objectifs affichés.

1. Les droits de douane sont une taxe prélevée sur l'économie américaine

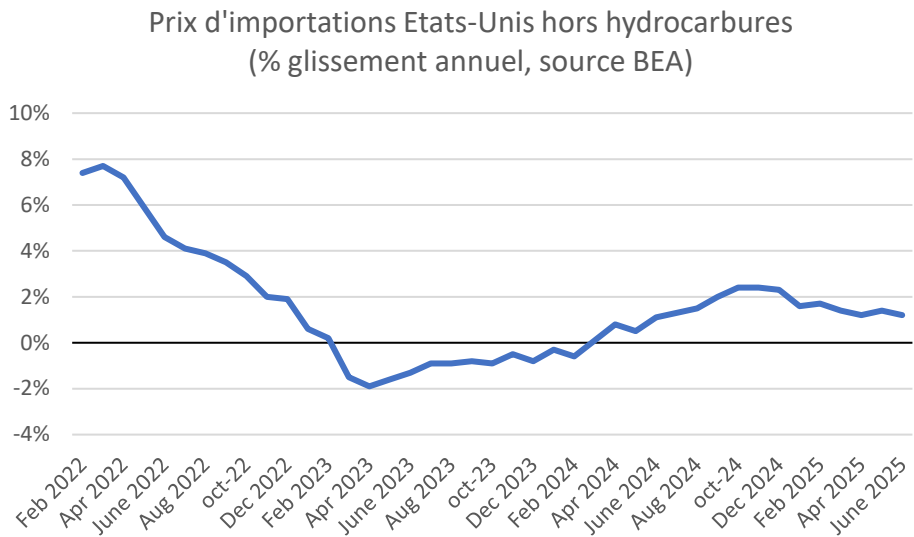
Dans la vision de Donald Trump, les fournisseurs des États-Unis paient les droits de douane en acceptant de baisser leurs prix de vente afin de conserver leurs parts de marché aux États-Unis. Cette vision des choses est a priori surprenante : quand, par exemple, les taxes augmentent sur le tabac ou l'essence, elles sont répercutées intégralement ou presque dans les prix ; il serait surprenant qu'il en aille autrement des droits de douane. En effet, sur un marché concurrentiel, les marges sont déjà faibles et toute baisse significative du prix de vente reviendrait, pour les entreprises, à vendre à perte. Les dernières données confirment cette hypothèse : les prix des importations hors hydrocarbures² aux États-Unis ont progressé de 1,2 % entre juin 2024 et juin 2025³. Puisque les droits de douane moyens des États-Unis sont montés à environ 18 %⁴, il aurait fallu que les prix d'importation baissent d'autant pour qu'ils soient supportés par le reste du monde, ce qui n'est manifestement pas le cas.

¹ https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/07/26/donald-trump-en-passe-de-remporter-sa-guerre-commerciale_6624388_3234.html ou encore <https://www.nytimes.com/2025/07/29/business/economy/trump-tariffs-economy.html>

² Le prix des hydrocarbures étant très fluctuant, il est préférable de les retirer de l'analyse

³ <https://www.bls.gov/charts/import-export/us-import-and-export-price-indexes-12-month-percent-change.htm>

⁴ <https://budgetlab.yale.edu/research/state-us-tariffs-july-10-2025>



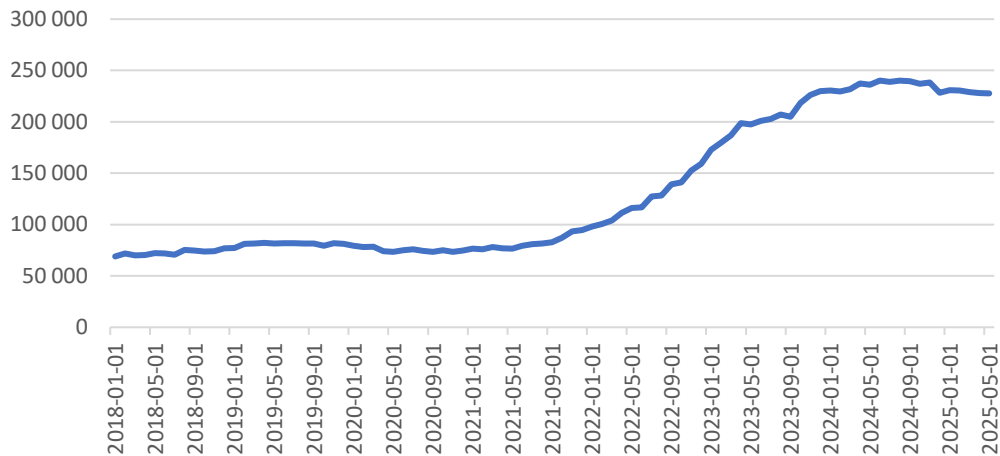
Les droits de douane, n'étant pas payés par les pays fournisseurs, sont simplement une taxe sur l'économie américaine, payée par les consommateurs finaux ou les entreprises américaines si elles acceptent de comprimer leurs marges (il est probable que, à moyen terme, la majorité des droits de douane soient reportés sur le consommateur final). En conséquence, les recettes fiscales générées par les droits de douane (environ 70 milliards de dollars de plus par rapport à 2024 à fin juillet⁵) sont simplement une taxe imposée à l'économie américaine, qui rogne le pouvoir d'achat des ménages et réduira d'autres recettes fiscales.

2. Les droits de douane ne devraient pas favoriser la réindustrialisation des États-Unis

La stratégie protectionniste américaine ne devrait pas permettre la réindustrialisation des États-Unis. En effet, les droits de douane n'ont pas entraîné de hausse de l'investissement industriel. Les plans du président Biden (IRA, Chips Act) avaient été un franc succès (quoique coûteux en subventions pour les finances publiques), mais depuis l'élection de Donald Trump les montants investis en construction d'usine sont plutôt en retrait. De plus, les États-Unis sont actuellement au plein emploi, il semble peu probable que l'emploi industriel augmente significativement puisqu'il n'y a pas de salariés disponibles pour travailler dans l'industrie. Enfin, les droits de douane américains vont également pénaliser l'industrie locale, d'une part en augmentant les coûts des composants importés (droits de douane de 50 % sur l'aluminium et l'acier par exemple), d'autre part en pénalisant les exportations américaines (éventuelles mesures de rétorsion et possible appréciation du dollar, bien que ces effets soient difficiles à estimer à ce stade).

⁵ <https://www.politico.com/interactives/2025/trump-tariff-income-tracker/>

Dépenses de construction d'usines
(millions \$ annualisés, source Fred)



3. Les droits de douane ne devraient pas résorber le déficit commercial des États-Unis, ou pour de mauvaises raisons

Les droits de douane américains visent notamment à résorber le déficit commercial du pays, présenté par Donald Trump comme une subvention des États-Unis au bénéfice du reste du monde. Cependant, les droits de douane n'ont d'ordinaire pas d'impact notable sur le solde commercial⁶, car ils conduisent toutes choses égales par ailleurs à une appréciation de la monnaie⁷. Dans le cas présent, le dollar a plutôt baissé suite à l'instauration des droits de douane, une évolution contre-intuitive qui peut s'expliquer par la défiance que la politique agressive du président américain a générée auprès des investisseurs. Ainsi, si les droits de douane conduisaient à une réduction du déficit commercial américain, il s'agirait d'une victoire à la Pyrrhus, puisque ce résultat serait obtenu en écornant le statut de monnaie de référence du dollar.

Les « deals » négociés par Donald Trump pourraient même creuser le déficit commercial américain. Le Japon et l'Union européenne se sont par exemple engagés à acheter plus d'énergie américaine et à plus investir aux États-Unis. Dans le premier cas, les exportations supplémentaires de gaz ou pétrole américains vers le Japon ou l'Europe (si tant est que les chiffres annoncés soient crédibles du simple point de vue des capacités logistiques, des besoins et des capacités productives⁸) se feraient vraisemblablement au détriment d'exportations vers d'autres pays, puisque le marché de l'énergie est standardisé à l'échelle mondiale. Dans le deuxième cas, une éventuelle hausse des investissements aux États-Unis (le gouvernement japonais ou la Commission européenne ne peuvent pas ordonner à leurs entreprises d'investir plus dans tel ou tel pays, ce qui rend les « deals » assez hypothétiques) conduirait à creuser le déficit commercial américain. En effet, le solde commercial⁹ d'un pays correspond, comptablement, à l'écart entre l'épargne et l'investissement¹⁰.

⁶ <https://www.piie.com/blogs/realtime-economics/2025/why-higher-tariffs-wont-shrink-trade-deficit>

⁷ Si les États-Unis importent moins, ils demandent moins la monnaie des autres pays ce qui entraîne une appréciation du dollar

⁸ <https://www.nytimes.com/2025/07/31/business/economy/trump-trade-deals-lng.html>

⁹ Par simplification nous considérons le solde courant et commercial comme étant identiques

¹⁰ L'équation fondamentale du commerce international est la suivante :

$$\text{épargne} - \text{investissement} = \text{exportations} - \text{importations}$$

Il s'agit là d'une égalité comptable qui est forcément respectée, non d'une théorique économique. Une autre façon peut-être plus intuitive de dire la même chose serait d'écrire :

$$\text{production} - \text{consommation} - \text{investissement} = \text{exportations} - \text{importations}$$

En effet, si un pays produit plus qu'il ne consomme et investit (soit la demande totale), il dispose d'une production excédentaire qui sera vendue dans le reste du monde, et inversement si la demande est supérieure à la production le pays

Une hausse de l'investissement aux États-Unis, en augmentant la demande locale et en renforçant le dollar, dégraderait le solde commercial du pays, à l'inverse de l'objectif affiché par Donald Trump.

4. Les autres pays ont raison de ne pas répliquer à la guerre commerciale de Donald Trump

L'absence de mesures de rétorsion européennes (et de la plupart des pays à part la Chine) peut être vue comme un aveu de faiblesse alors qu'elle est en réalité la meilleure stratégie possible. Certes, d'un point de vue symbolique et politique, il est tentant de répliquer aux droits de douane américains par des mesures analogues. Mais, d'un point de vue économique, les droits de douane nuisent à tous les pays (sauf exceptions très spécifiques) : à ceux qui les mettent en place comme à ceux envers qui ils sont imposés. Le but du commerce international, comme l'a démontré David Ricardo il y a deux siècles, vise à se spécialiser dans les productions où un pays est le plus efficace pour accroître sa productivité. Il est tout à fait judicieux d'acheter à l'étranger ce que les autres pays fabriquent avec un meilleur rapport qualité-prix. Cette conclusion étant valable indépendamment des choix des autres pays, il serait contre-productif de mimer la politique commerciale incohérente de Donald Trump par des mesures de rétorsion. La guerre commerciale est incontestablement une mauvaise nouvelle pour l'Europe, mais nous ne sommes pas maîtres des décisions de Donald Trump, tout ce que peut faire la Commission européenne est d'éviter de répondre à une erreur de politique économique américaine par une erreur symétrique.

Rédigé le 1 août 2025 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

présente mécaniquement un déficit commercial. Autrement dit, si les habitants d'un pays mangent 11 pommes et n'en produisent que 10, le déficit commercial est mécaniquement d'une pomme.